

signale aux intéressés que le transport du lait est avantageusement donné à l'entreprise. Ce mode de transport est une source d'économies. Il se pratique avec succès dans les meilleures fabriques d'Ontario et dans quelques excellentes fabriques de notre province.

8. *Petit-lait*.—C'est une très dangereuse habitude de remporter le petit-lait dans la canistre qui sert au lait ; mais comme il est difficile de faire autrement, voici les *précautions à prendre* pour que le lait n'en souffre pas.

Aussitôt la canistre revenue à la maison, videz-la immédiatement, lavez-la à l'eau chaude, rincez-la à l'eau froide, ébouillantez-la, puis mettez-la à égoutter sur le côté pour qu'elle s'aère bien. Ecurez-la tous les jours, ou du moins tous les deux jours. Si vous étiez tentés de juger ces précautions inutiles, ayez seulement deux gorgées de ce petit-lait et vous changerez d'opinion. Ceci s'applique partout, mais plus encore aux arrondissements où le petit-lait est tenu à la fabrique, dans des bassins en bois. *Toutes les fabriques devraient avoir des bassins à petit-lait, doublés de fer blanc, qui seraient lavés tous les jours par le fabricant.* La Société d'Industrie laitière, à sa convention de Waterloo, a passé une résolution en ce sens.

Remarques importantes

1. *Vaches malades*.—Vous ne devez jamais envoyer à la fabrique le lait des vaches malades ou fiévreuses. Vous ne devez y envoyer celui des vaches fraîchement vêlées que lorsqu'il pourra bouillir sans tourner.

"M. de Früdenreich, dans un petit ouvrage très bien fait sur les microbes du lait, nous dit que lorsque les vaches sont atteintes d'inflammation du pis (mammite ou mastite), il se développe dans leur lait un microbe, qui fait gonfler le fromage pendant sa maturation.

"Ceci donne une explication, jusqu'ici non trouvée, au fait que dans le printemps, même chez de bons fabricants et dans des fabriques bien tenues, on trouve beaucoup de fromages qui gonflent.

"Les patrons, qui ont encore des vaches à vèler en mai et en juin, devront donc veiller soigneusement à ne pas apporter à la fabrique du lait de vaches ayant une inflammation, même légère, au pis."

2. *Vaches en chaleur*.—Le lait des vaches en chaleur doit être traité, coulé, aéré et refroidi à part. Il faut l'aérer et le brasser plus longtemps et le refroidir plus fortement. Ce lait sera très dangereux pour la

fabrication, si vous ne le traitez pas comme nous l'indiquons.

3. *Lait réservé pour la maison*.—Si vous avez besoin de lait pour la maison, choisissez-vous une vache, et mettez son lait à part. Ceci est pour empêcher tout prétexte de prendre du lait dans la canistre. Le lait destiné à la fabrique ne vous appartient plus, dès qu'il a été aéré et refroidi.

4. *Fraudes*.—Ces pratiques malhonnêtes et déshonorantes qui consistent à garder des égouts, à écrémer le lait, à y ajouter de l'eau, ne sont pas générales ; mais elles sont assez fréquentes pour que nous en disions un mot. Elles constituent un véritable vol et un vilain vol, celui qui le commet vole le fabricant dans sa réputation, ses amis, ses voisins, quelquefois toute sa paroisse.

5. *Observations de la part du fabricant*.—Quand votre fabricant vous fera quelques remarques, ou refusera un bidon de lait, ne prenez pas cela en mauvaise part. Invitez-le à vous donner des conseils ; ne cherchez pas à vous excuser, mais cherchez à faire mieux à l'avenir. Quand vous serez ainsi repris, relisez cette circulaire attentivement et vous vous apercevrez que vous avez négligé quelques-uns des soins qu'elle recommande ; observez ce qui y est dit et tout ira bien, nous vous en donnons la garantie. Si ces conseils sont suivis, l'on trouvera une amélioration dans les fabriques bien dirigées.

6. *Alimentation de vaches*.—Il ne faut pas oublier que pour faire de l'argent à la fabrique, il faut y porter du lait ; il faut bien hiverner les vaches, et leur donner une nourriture abondante l'été. L'on ne peut faire d'argent avec un animal qui prend la moitié de l'été pour se remettre de l'hivernement et qui, dès le mois de juillet, se trouve sur un pacage insuffisant. *Vache chétive, chétif rendement.*

Les fourrages verts sont une grande ressource pour la production du lait. Nous recommandons donc instamment à tous les cultivateurs soucieux d'augmenter les profits de leur vacherie de semer de bonne heure au printemps :

1. Un $\frac{1}{2}$ arpent par 5 vaches, d'un mélange d'avoine hâtive, de seigle et de lentilles (un tiers de minot de chaque) semer en deux parties à 8 jours d'intervalle, pour commencer à couper et donner de ce fourrage dès la fin de juin.

2. Un $\frac{1}{3}$ d'arpent par 5 vache, de blé d'inde pour commencer à le couper comme fourrage vert dès que le précédent sera épuisé et jusqu'à la

fin de la saison. En faisant la première coupe à 10 ou 12 pouces du sol, au dessus du premier nœud, le blé d'inde continue à pousser ; le surplus, s'il y en a, pourra être ensilé ou conservé comme fourrage d'hiver.

Barbottage-Bouettes.—Nous recommandons encore, comme une pratique très avantageuse, de donner aux vaches pendant tout l'été de 3 à 5 lbs de moulée, de son, ou des deux mélangés, par vache et par jour ; cette ration préparée en bouette assez épaisse se donne en deux fois, à l'étable, aux heures de la traite.

Des cultivateurs avancés affirment que chaque livre de cette ration augmentera d'une livre au bas mot la production du lait ; mais ce n'est pas son seul avantage, car elle agira aussi sur la qualité du lait et elle prolongera sensiblement la vache en lait.

Comme compensation au supplément d'ouvrage nécessité par l'emploi des fourrages verts et des bouettes, les cultivateurs doivent bien se persuader que ce régime avantageux à leurs vaches leur permettra de réduire de moitié l'étendue de leurs pacages et fournira à ces derniers une fumure *plus abondante* et plus riche.

Extrait d'un bulletin du Professeur Jas. W. Robertson.

Progrès.—"En industrie laitière, on ne réussit qu'à la condition de se tenir au courant du progrès. Quand on se sert d'un vélo-pède, il faut marcher ou débarquer, pas de moyen terme ; il en est de même de l'industrie laitière, celui qui n'avance pas, devra *débarquer*. Ainsi, pour maintenir notre réputation, nous devons améliorer la qualité et augmenter la quantité de nos produits *par vache et par arpent*, c'est-à-dire obtenir des animaux et de la terre des rendements meilleurs, plus considérables....." (et à meilleur marché).

Condition des vaches.—"Tout cultivateur qui veut fournir du lait à une fabrique, devra s'efforcer de mettre ses vaches dans les meilleures conditions pour la production de bon lait. Il est facile de mettre le lait à l'abri des causes détériorantes, mais s'il est de mauvaise qualité d'abord, il est impossible de le rendre bon par la suite. De là l'importance de ne tenir que des vaches en bonne santé.

Nourriture abondante et saine.—"Ces vaches doivent recevoir une nourriture abondante et saine ; la